

THE ANGRY BRIGADES

OU L'EPISODE OUBLIE D'UNE GUERRILLA URBAINE DES ANNEES 70 EN GRANDE-BRETAGNE.

par Agnès Villette

PASSIONS DE L'OPPRESSION SEULET ÉPARÉS. PLUS LA FUSILLADE DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE, FORUS HAIT PLACÉS, FUSILS, ANTAGONIS, SPECTACLES, PROPRIÉTÉS, COMMUNIQUÉ 2 THE ANGRY BRIGADES.

●●● La missive est brève et synthétique, elle permet toutefois d'esquisser trois ans de guérilla urbaine en Grande-Bretagne. Chaque mot pèse son poids d'explications et permettra à la police de relier pour la première fois des attaques isolées non revendiquées. Le dernier mot intrigue particulièrement les enquêteurs. Un entrelacs de liens émerge lentement : la Société du Spectacle, les étudiants de Cambridge et d'Essex, les événements de Mai 68, les groupes anarchistes en Italie et en Espagne. Ainsi s'éclaire l'attentat à la bombe contre une caravane de retransmission de la BBC lors de l'élection de Miss Monde 1970 : Spectacle !

Quelques jours avant la réception du « communiqué 2 », le 5 décembre 1970, une voiture passe à toute allure sur Belgrave Square, plusieurs coups de feu tirés d'une carabine Beretta fusent. Une seule balle atteint sa cible, transperce une vitre et s'égare derrière la lourde tenture d'un des salons de l'ambassade d'Espagne à Londres. La voiture a déjà disparu. L'attaque est similaire à celle, trois ans plus tôt, de l'ambassade des États-Unis à Londres. Il faudra attendre deux jours pour qu'une femme de ménage découvre la vitre trouée et que la police décèle les traces de balles. La presse n'a pas mentionné l'attentat, elle ignorera systématiquement l'action terroriste. The Angry Brigades viennent de naître.

Pendant plusieurs mois, la police se trouva totalement désemparée, incapable d'anticiper les bombes qui explosaient dans des magasins chics, des centres de garnison de l'armée ou au domicile de personnalités du gouvernement. Elle parviendra finalement à identifier quelques membres présumés grâce à un carnet d'adresses saisi lors de l'arrestation de Jake Prescott, sur lequel elle découvrit des chèques volés et de la drogue.

Les Angry Brigades poursuivront pendant six ans leurs attaques contre des biens étrangers et des personnalités de l'establishment politique et policier britannique jusqu'à l'arrestation en 1971 de dix membres présumés du groupe.

Le procès ne réussira jamais à prouver l'identité des poseurs de bombes, ni celle des responsables du groupe. Le verdict rendu par un jury populaire est de dix ans pour quatre d'entre eux, les quatre restants étant acquittés. Les Angry Brigades n'ont pas de sang sur les mains, les bombes n'ont fait que des dégâts matériels. Ils se sont défendus en avançant la thèse du complot, accusant la police d'avoir placé l'armada d'armes découvertes dans l'appartement de Stoke Newington lors de l'arrestation. L'un de leurs avocats continue de défendre cette thèse aujourd'hui.

Thirty years ago, the Angry Brigades waged an urban guerilla war targeting high-ranking personalities, embassies, judges, entertainers and land.

In 1970, the Brigade released a press statement which shed light on several bizarre attacks against targets as diverse as a BBC van stationed outside the Miss World contest, designer stores and army barracks. The Angry Brigades were born. Nobody was harmed during these attacks and the damage was purely material. None of the incidents was ever mentioned in the press. Nevertheless, the work of the Angry Brigades marked a turning point in the British stance against terrorism. During the next decade, the IRA moved its terrorist war into Britain.

The ensuing trial never succeeded in unveiling the true identity of the culprits. To this day, some still claim they were set up by the police.

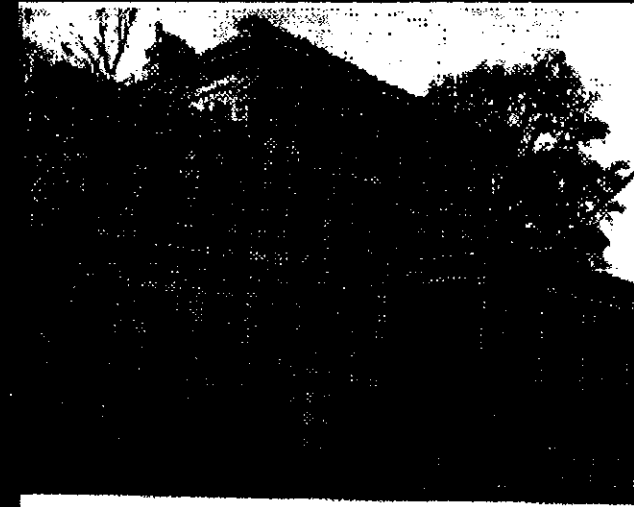
Images d'archives extraites de Time Out, 1979.



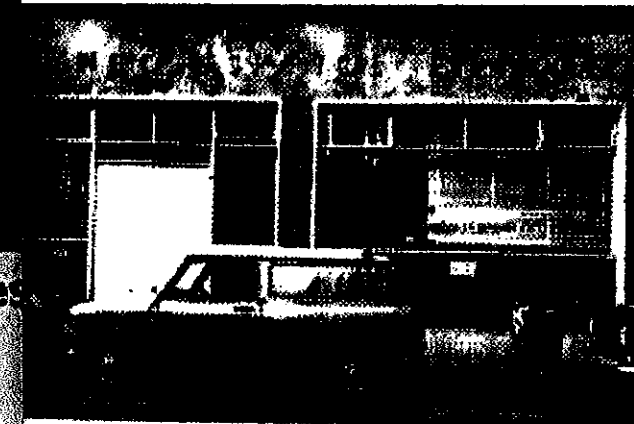
Anna Mendel



Hilary



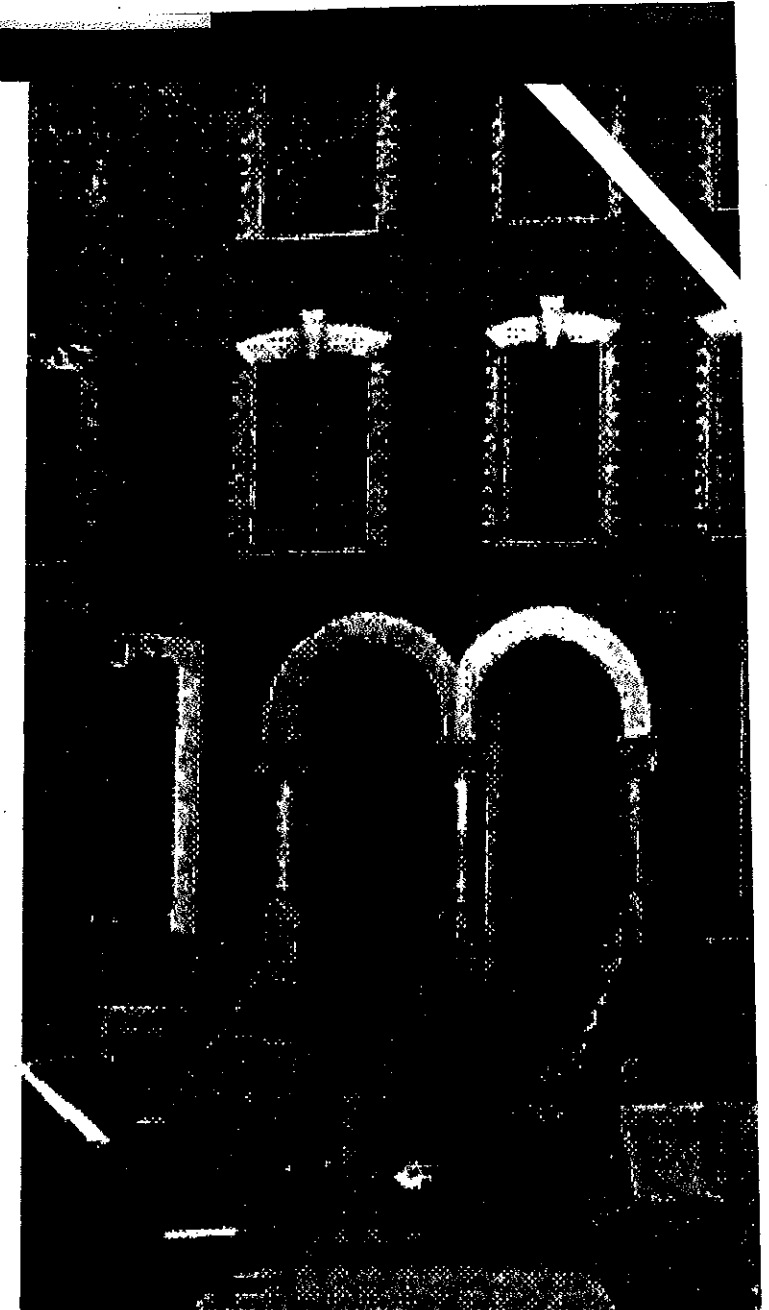
Target 1:
The Spanish Embassy, London



Target 2:
The Banco Español, London



Target 3:
The Banco de Bilbao, London



Home: 359 Amhurst Road
Newington, London

